



planète humanité

DÉCEMBRE 2017

PCF
commission Écologie

Hervé Bramy
Alain Pagano

ecologie.pcf.fr

LE CHANTIER DES ASSISES COMMUNISTES POUR L'ÉCOLOGIE EST LANCÉ

900 représentant.e-s de section et de la direction nationale du PCF se sont réuni.e-s, le 18 novembre dernier, pour fixer la feuille de route de notre congrès extraordinaire qui se déroulera en novembre 2018.

Sans attendre, nous avons décidé de mettre à l'ordre du jour les luttes pour s'opposer au projet Macron – qui n'a pas de majorité populaire – et rassembler toutes celles et tous ceux qui veulent bâtir une alternative majoritaire de progrès social et écologique. Avec ces multiples constructions et confrontations, nous voulons revivifier le combat communiste, son sens et sa portée concrète dans le monde d'aujourd'hui.

C'est dans cette perspective que s'inscrivent les Assises communistes pour l'écologie, prévues fin mai 2018. Comme l'a souligné Pierre Laurent, « *il est grand temps de prendre pleinement la mesure, et dans toute sa cohérence, de cet enjeu majeur pour la société française* ».

Caractériser les enjeux de classe de l'écologie et les rapports homme/nature dans le contexte de la mondialisation, mobiliser pour sortir les biens communs des griffes du marché, valoriser la recherche scientifique pour ouvrir de nouveaux horizons au développement humain et solidaire, bâtir un nouveau mode de développement de production et de consommation avec des entreprises libérées de la finance... sont autant de premières approches à investir.

Nos assises seront très largement ouvertes. Elles doivent permettre de définir, par le débat, les alternatives écologiques à concrétiser dans l'action. Chemin faisant, nous voulons contribuer à un débouché politique de progrès social et écologique.

D'ores et déjà, chacun.e peut apporter son opinion, sa proposition sur le site contributif dédié à cet effet : www.pcf.fr.

Hervé Bramy
responsable national du PCF
en charge de l'Écologie



MAUVAISE nouvelle **BONNE**

la présence
de manchots de Humboldt,
menacés de disparition,
a stoppé un projet minier
au Chili

Le record de concentration
de CO2 dans l'atmosphère
a été atteint en 2016
d'après l'organisation
météorologique mondiale

dans ce numéro

- 2• Étang de Berre et ses rives au patrimoine de l'humanité, par Jean-Claude Cheinet
La VFCEA au cœur des enjeux de société, par Jean-Paul Pinaud
- 3• COP 23 ça patine ! par Alain Pagano
Climat : pour une révolution sociale et écologique, par Nicolas Bonnet-Oulaldj, Didier le Reste
et Jean-Noël Aqua
- 4• actualités : événements – informations – à lire et à diffuser – livres et publications

contact :
jyoudom@pcf.fr
01 40 40 11 59

Jean-Claude Cheinet



membre
de la coordination
de la commission
nationale Écologie
du PCF

Étang de Berre et ses rives au patrimoine de l'humanité

L'image des territoires de l'Étang de Berre est celle de territoires industriels pollués et dégradés. La façon dont les communistes ont par le passé mené leurs luttes pour le cadre de vie n'a pas évité cet écueil. Pourtant l'écologie est un formidable levier...

Dès les années 1970, les communistes ont été aux avant-postes pour que dans cette grande zone d'industries lourdes soient réduites les pollutions. Avec R. Rieubon, député communiste, se sont mises en place des structures innovantes¹ associant les différents acteurs dont les salariés, à la surveillance et la réduction des pollutions. Malgré les progrès réalisés, l'image médiatique stigmatisante perdure. À ce paradoxe s'en est ajouté un second : les communistes ont déposé dès 1991 une proposition de loi pour réhabiliter l'étang lui-même ; mais c'est un conglomérat social libéral qui en a tiré le bénéfice politique en dominant le GIPREB², syndicat mixte dédié. Ne s'appuyant pas sur la population, cet organisme a été incapable de réaliser les grands projets qui avaient fait consensus.

Aujourd'hui, une nouvelle initiative communiste change la donne : inscrire l'étang et ses rives au

patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. Sur 10 critères possibles, l'étang en remplit 6 : ses paradoxes (richesse de biodiversité et industries), son extraordinaire résilience (la poudrerie de Saint-Chamas créée par Louis XIV a pollué l'étang mais est devenue une riche zone naturelle), les équilibres mouvants entre nature, industrie et villes qui coexistent en font un « bien mixte » unique qui fait la démonstration que l'écologie peut servir une vision rationnelle et durable d'un territoire.

L'accueil est très favorable, au delà des espérances. Porteurs ainsi d'un projet de territoire, les communistes sont en mesure de parler à toute la métropole marseillaise. Ils portent un projet d'essor régional où les travailleurs et les populations retrouvent un rôle clef. De ce point de vue, l'écologie est un outil de rassemblement et les communistes sont les porteurs d'un projet de société renouvelé.

1. Premier SPPPI : Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles.

2. Groupement d'intérêt public pour la réhabilitation de l'étang de Berre, devenu depuis syndicat mixte.

Jean Paul Pinaud



président de
l'Association pour
la promotion
de la VFCEA

la VFCEA au cœur des enjeux de société

La Voie Ferrée Centre Europe Atlantique (VFCEA) n'est rien d'autre que la liaison ferroviaire partant de Nantes, passant par Tours, Vierzon, Nevers, Dijon, permettant de relier l'Atlantique à l'Europe centrale.

L'engagement de 300 millions d'euros dans l'électrification du dernier tronçon de 160 km entre Nevers (58) et Chagny (71) ouvrirait la perspective de voir se concrétiser avec cette transversale un corridor européen ferroviaire pouvant dessiner « une nouvelle route de la soie ». C'est un enjeu pour le transport de marchandises, pour le confort des usagers et une opportunité concrète de mettre en œuvre les engagements de la COP 21.

C'est un projet économe en surface car l'itinéraire est calqué sur l'existant, les installations nécessaires étant situées sur l'emprise SNCF.

Ainsi le fait de remplacer des locomotives diesel par des électriques ferait économiser 30 000 tonnes de CO2 par an. Une politique volontariste impulsant le report sur le rail d'une partie conséquente des 5 000 camions

qui circulent chaque jour sur la RCEA, diminuerait les émissions de CO2 et de particules fines et contribuerait à la sécurité routière.

Alors qu'un important volume de fret international transite par la région parisienne, cette transversale ferroviaire reliée aux corridors 2 et 4 permettrait de délester l'Île-de-France des trains de fret, libérant ainsi des sillons pour le transport collectif d'usagers.

Les investissements engagés dans les ports de l'Atlantique (La Rochelle, Nantes, Saint-Nazaire, Le Havre) les mettent en capacité d'accueillir des gros porte-conteneurs qui aujourd'hui déchargent dans les ports d'Anvers, Hambourg et Rotterdam. Cette transversale permettrait alors au trafic maritime d'éviter la Mer du Nord, de réduire le temps de trajet en mer, les risques de pollution. Elle ouvre aussi la perspective de voir circuler de l'Atlantique à l'Oural des trains longs et lourds, respectueux de l'environnement.

La VFCEA, un projet qui est bien au cœur des enjeux du transport des marchandises et des enjeux internationaux posés à la planète !

Alain Pagano


membre de la
direction nationale
du PCF
co-animateur
de la commission
Écologie

COP 23 : ça patine !

La Cop 23 s'est tenue dans un contexte, très médiatisé, de nouvelle alerte de 15 000 scientifiques sur les conséquences dramatiques du réchauffement climatique... Le temps nous est compté. Il faut réagir vigoureusement, collectivement. Et vite !

Eh bien, au regard du bilan de la COP 23, on a le sentiment que c'est raté. Une fois de plus. Une fois de trop !

La sortie des États-Unis de l'accord de Paris est un coup rude pour la dynamique vertueuse internationale... même si la résistance de l'opinion publique américaine et d'un certain nombre de collectivités territoriales de ce pays représente un espoir d'inflexion partielle comme de pression sur le gouvernement américain !

En Allemagne, autre gros pollueur, les émissions de CO2 ne régressent pas. On touche aux limites de la sortie trop rapide du nucléaire dans un contexte où la sobriété énergétique ne suffit pas à compenser la perte de production, non plus que les énergies renouvelables. Du coup, les centrales

à charbon tournent à bloc et le réchauffement climatique n'est pas enrayé.

Il n'est pas sorti d'avancée majeure de la COP 23. Le financement promis par les pays riches pour aider les pays pauvres n'est pas réglé... Bref, ça patine sévère au moment où il faudrait accélérer le mouvement !

Le seul motif d'espoir : les opinions publiques sont de plus en plus sensibles à cette question. Il faut les mettre en mouvement sur une alternative de changement. C'est une des clefs de la réussite.

Notre pays stagne lui aussi sur ses émissions carbone. Nous devons donc donner l'exemple en pressant le gouvernement Macron de prendre des mesures efficaces : réduction de la part des énergies carbonnées ; investissement dans les énergies renouvelables en recherche comme en investissement et réduction des émissions CO2 en provenance du transport en imposant la gratuité des transports en commun. Voilà quelques pistes que nous devons rendre incontournables.

**Nicolas
Bonnet-Oulaldj**


président du
groupe
Communiste
Front de gauche
au Conseil de Paris

Didier Le Reste


conseiller de Paris

Jean-Noël Aqua


conseiller de Paris

climat : pour une révolution sociale et écologique

Lors de l'adoption en novembre d'un nouveau plan climat par le Conseil de Paris, le groupe communiste s'est positionné pour une révolution où l'écologie et le social se conjuguent, à rebours du capitalisme dit « vert ».

La question de la lutte contre le changement climatique recouvre celles de la solidarité et de l'action collective. Les problématiques de l'environnement, du social, de l'industrie et de la production sont intimement mêlées. Elles impliquent des réponses politiques mettant en œuvre de grands chantiers publics pourvoyeurs d'emplois, au service d'une vision globale de l'intérêt général.

Ainsi, nous avons plaidé pour la constitution d'un pôle public de l'énergie, pilote d'une planification écologique visant une transition énergétique juste. C'est avec un service public de l'énergie que nous pourrions avoir une vision de long terme, à l'abri des logiques financières de marché, permettant à la fois de développer un mix énergétique décarboné équilibré et de lutter contre la précarité énergétique.

Nous avons également proposé une série de mesures pour augmenter l'investissement et l'offre de transports publics, allant de la réalisation du Grand Paris Express au développement du vélo, en passant par une logistique urbaine bas carbone. Nous plaçons aussi pour que la réduction de la place de la voiture ne soit pas punitive et prenne en compte les réalités de chacun et le coût des technologies disponibles. Enfin, nous avons insisté sur la nécessaire limitation du transport aérien qui a l'empreinte carbone la plus forte. Cela passe par un investissement dans le rail et l'abandon du projet de Charles de Gaulle Express. Nous avons enfin souligné que la relocalisation de la production, la lutte contre les logiques capitalistes comme l'obsolescence programmée, ou le marketing pourvoyeur d'emballages jetables et de publicités polluantes sont des leviers à saisir.

Karl Marx disait que « l'histoire de l'humanité est l'histoire de ses forces productives ». Donnons à ces forces productives les moyens d'être à la hauteur d'une transition écologique juste.

HISTOIRE DE DIRE...

« *De même que l'homme primitif doit lutter contre la nature pour pourvoir à ses besoins, se maintenir en vie et se reproduire, l'homme civilisé est forcé, lui aussi, de le faire. En ce domaine la seule liberté possible est que l'homme social, les producteurs associés, règlent rationnellement leurs échanges avec la nature... qu'ils accomplissent ces échanges en dépensant le minimum de forces et dans les conditions les plus dignes, les plus conformes à leur nature humaine* ».

K.Marx – Le Capital. Livre III. Chap. 48. Éditions sociales 1977

ÉVÉNEMENTS

- Lors de l'assemblée nationale des animateurs de sections, le PCF a décidé de tenir en mai 2018 des *Assises communistes pour l'écologie* pour prendre pleinement la mesure et la cohérence de cet enjeu majeur.
- Nicolas Hulot est empêtré dans le « ni droite, ni gauche », devant l'échec de l'énergie verte en Allemagne et les contradictions de la loi de transition énergétique de 2015. Il paraît qu'il se donne un an pour savoir s'il est utile. Il n'a pas besoin d'attendre si longtemps !
- La goélette TARA est partie pour deux ans en expédition dans l'Océan Pacifique. Elle va prélever des milliers d'échantillons pour analyser les dégâts provoqués aux récifs coralliens à cause du réchauffement climatique.

INFORMATIONS

Communiqués de presse (site pcf.fr)

- États généraux de l'alimentation : Macron annonce du libéralisme par ordonnance ». 30.10.2017.
- Énergie : il faut aller plus loin dans la lutte contre la précarité. 23.10.2017.
- Interdiction du glyphosate. Le plus tôt sera le mieux. 25.10.2017.
- Ouvrir le débat et relever les défis d'une énergie entièrement décarbonée. 12.11.2017.
- Atteintes à la planète. Le PCF relaie l'alerte des scientifiques. 14.11.2017.

À LIRE ET DIFFUSER

Marx dans le texte, Le 1, numéro spécial. Automne 2017.

Devant l'urgence climatique, bousculons les politiques, Gérard Le Puill, Ed. du Croquant. 2017. 185 pages.

Progressistes, n° 17. juillet-septembre 2007. (voir le dossier Biodiversité).

Le bouquet final de la libéralisation de l'énergie, Valérie Gonçalves, *l'Humanité* 03.11.2017.

Face à l'urgence climatique, passons à l'action, Alain Pagano, *l'Humanité* 28.11.2017.

LIVRES ET PUBLICATIONS

Découvrir Engels, Florian Gulli, Jean Quétie, Ed. Sociales 2017. 131 pages.

L'économie écologique, Ali Douai, Gaël Plumecocq, La Découverte. Collection Repères. 2017. 126 pages.

Le Monde. « *L'atlas de l'eau et des océans* », Hors-série. 2017. 186 pages.

CNRS « Carnets de Science », la revue du CNRS. N° 3, automne 2017. 193 pages.

Science-Pseudo Science, N° 322. octobre - décembre 2017. 112 pages (voir dossier alimentation et hommage à J. P. Kahane).

